

3e trimestre 2015 - novembre 2015

Conjoncture trimestrielle

EN BREF...

Productions végétales

Les moissons se terminent prématurément avec une récolte de bonne qualité et de très bons rendements pour les céréales d'hiver. Le manque d'eau pénalise les rendements de maïs et de tournesol.

Le trimestre est dans l'ensemble favorable au secteur des fruits et légumes. L'offre régionale est globalement mesurée et la concurrence extérieure peu marquée. Les échanges sont fluides et à de bons prix. Du fait de disponibilités trop importante, la situation est plus tendue pour certains produits : le melon, le radis et ponctuellement la tomate.

Les productions de pomme, de poire et de vin s'annoncent abondantes.

Productions animales

Suite aux négociations conduites lors du second trimestre 2015, les cotations des gros bovins bénéficient, dans un premier temps, d'une amélioration, suivie d'une dégradation à partir de la miaoût. Un mouvement de décapitalisation laitière est observé chez certains éleveurs, conduisant à une hausse des abattages de vaches de réforme. Parallèlement, le marché encombré des jeunes bovins connaît une période difficile. Le contexte commercial est plus favorable pour les broutards notamment à l'export, jusqu'à l'arrivée d'un épisode Fièvre Catarrhale Ovine en septembre.

La filière porcine est en grande difficulté face à un marché européen très concurrentiel. Le porc français, à la recherche d'un prix d'équilibre, semble déconnecté de la compétition et reste peu attractif.

La progression des abattages régionaux se poursuit pour le poulet. Les prix à la production en légère hausse évoluent parallèlement au coup de l'aliment. Les Etats-Unis, touchés par l'influenza aviaire, importent massivement de l'UE et génèrent une hausse sensible du prix des œufs.

Industries agroalimentaires

Le trimestre est marqué par une progression constante de l'activité.

A LA UNE...

Mise en œuvre du PCAE

Le plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAE) des Pays de la Loire 2015-2020 vise à répondre aux enjeux de modernisation des bâtiments d'élevage dans les filières d'élevage (bovine, ovine, caprine, porcine, équine, avicole, cunicole) et de modernisation dans les filières végétales (grandes cultures, cultures spécialisées, maraîchage, horticulture).

Le premier appel à projets du PCAE animal s'est déroulé en avrilmai 2015 et le second en août-septembre. Ce sont près de 1 000 dossiers qui ont été déposés représentant environ 200 M € d'investissements.

Le financement de ce dispositif repose sur des crédits Feader qui viennent en cofinancement des crédits de la région, de l'État, de l'Agence de l'eau, du conseil départemental de la Sarthe. Au total, le montant des aides approche 35 M €. Le montant des besoins devrait atteindre 40 M €. Une sélection des dossiers, sur la base d'une notation, a été décidée sur le premier appel à projets et sera accrue sur le second.

Déclenchement du PSE

Le plan de soutien à l'élevage (PSE), annoncé par le premier ministre le 22 juillet 2015, comprend 24 mesures réparties en deux blocs : des mesures d'urgence pour améliorer rapidement la trésorerie des éleveurs et des mesures structurelles. Le PSE s'articule autour de 6 priorités : redressement des cours, restructuration des dettes, report de charges, développement de la contractualisation dans les filières, développement des débouchés à l'exportation et amélioration de la compétitivité des filières.

Les cellules d'urgence départementales sont chargées de le mettre en œuvre et se réunissent régulièrement sous la présidence des préfets. Il s'agit de dispositions fiscales, sociales et économiques. Le report ou la prise en charge des intérêts bancaires des élevages les plus endettés mobilise le fonds d'allègement des charges et constitue l'épine dorsale du dispositif.

Le 13 novembre, le ministère a communiqué la répartition de l'enveloppe nationale entre les régions. L'enveloppe des Pays de la Loire s'élève à 12 M €.

6 200 élevages ont déposé une demande dans les départements de la région. La première vague de dossiers concerne la filière porcine ; une grande majorité est aujourd'hui payée. Le dépôt des dossiers est possible jusqu'à la fin de l'année 2015.

SOMMAIRE

Contexte météorologique p. 2	Productions animalesp. 8	Annexesp. 13
Productions végétalesp. 3	Industries agroalimentaires p. 12	

Contexte météorologique

Excepté localement en Sarthe, ce trimestre est marqué par une relative fraîcheur tant pour les minimales que pour les maximales et notamment en Vendée. Le nombre de jours chauds est en retrait par rapport à la moyenne. Après un mois de juillet sec, les perturbations parfois orageuses des mois suivants laissent apparaître un excédent pluviométrique moyen de 20 à 40 %, inégalement réparti. L'ensoleillement est malgré tout globalement conforme. Deux tempêtes, inhabituelles en cette saison, génèrent de violentes rafales de vent de sud-ouest.

Juillet : accentuation de la sécheresse

Quelques épisodes pluvieux, parfois orageux, alternent avec des périodes franchement ensoleillées. Les pluies des 1er et 5 apportent, sur le nord-ouest de la région, l'essentiel des cumuls mensuels. Ensuite, il faut souvent attendre les 24, 26 ou encore 28 pour observer de nouveau des pluies bienfaitrices. Hormis un excédent sur la Brière et le bocage mayennais, partout ailleurs les précipitations sont déficitaires. Les températures sont en movenne de quelques dizièmes à 1,5 °C audessus des normales. Cependant, les régions littorales, et en particulier les îles, le marais breton et la côte sud vendéenne, affichent une certaine fraîcheur. La première guinzaine connaît quelques pics de chaleur (37,3 °C au Mans ou encore 35,5 °C à Mayenne le 16 juillet). Ensuite le temps perturbé ramène des valeurs de saison avant que le vent de nord ne fasse chuter le thermomètre entre les 28 et 31 du mois : seulement 3 °C au lever du jour le 31 à La Fresnav (72) et seulement 15, 2 °C au meilleur de la journée le 28 à Pré-en-Pail.

Août : un frein à l'été

La première décade est estivale. Un épisode orageux autour du 13 interrompt cette embellie. Les conditions météorologiques se dégradent plus sensiblement du 22 au 27 avec la succession de passages pluvieux margués, suivis d'orages en toute fin de mois. Au final, le soleil fait légèrement défaut. Il manque entre 5 et 20 heures pour atteindre la normale mais la sécheresse s'éloigne. Ce mois est en effet très arrosé avec un excédent pluviométrique généralisé, allant jusqu'au triple de la normale du Maine à l'Aniou. On relève 141 mm de pluie à Evron (53), proche du record de 1931 (142 mm). Sur le mois, les températures sont en moyenne un peu fraîches sur les zones littorales (1 à 2 °C en dessous des normales pour les maximales de la presqu'île quérandaise au littoral vendéen) mais encore 1 à 2 °C au-dessus des normales dans la Sarthe, tant pour les minimales que pour les maximales. Enfin, le passage d'une tempête, le 24, engendre de violentes rafales : 101 km/h à La Mothe-Achard (85), record pour ce poste pour une fin août.

Septembre: frais

Le vent de nord-est, parfois soutenu, qui prédomine explique la faiblesse du mercure. Les températures sont souvent de 1 à 2 °C en dessous des moyennes de saison, jusqu'à 2 à 3 °C pour les maximales. La première décade bien ensoleillée contribue fortement à l'ensoleillement global qui dépasse la normale de 20 à 30 h. La pluie, parfois mêlée d'orages, revient du 12 au 24. L'essentiel tombe entre le 12 et le 18 (121 mm à Château d'Olonne (85)). On constate au final un excédent de 30 à 80% du sud-Vendée au Layon et au sud de la Sarthe. A l'inverse, en Mayenne, le déficit varie de 20 à 40 %. Le vent orienté au sud / sud-ouest lors du passage de la tempête Henri le 16 s'accompagne de rafales de 80 à 100 km/h et même au-delà sur la côte.

()	METEO FRANCE Toujours un temps d'avance	Pluviomé	trie (mm)	Températures moyennes (°C)		Nombre de jours T>=25°C		Insolation (heures et minutes)								
Dép	Ţ.	3 ^e trimestre	Normales 1981 2010	3e trime	stre 2015	Normales	1981/2010	3e trimestre	3e trimestre	3e trimestre 2015	Contract of the Contract of th	Control of the Contro	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF	3e trimestre 2015	Normales 1991/2010
		2015	1901 2010	Mini	Maxi	Mini	Maxi	2013	1981 2010		ou moyennes					
44	NANTES-BOUGUENAIS	207.3	152.9	13.0	23.8	13.5	24.0	34	32	669h01	634h12					
	ST NAZAIRE-MONTOIR	200.0	142.4	13.0	23.0	13.0	23.6	22	28	717h08	664h45					
	NORT-SUR-ERDRE	205.1	145.1	12.6	23.7	12.1	24.6	36	38	652h18	663h24					
49	BEAUCOUZE	176.6	148.4	13.1	24.4	13.3	24.3	41	36	650h00	651h21					
	MARTIGNE-BRIAND	169.0	129.6	12.9	24.3	13.0	25.3	40	47	679h13	671h24					
	CHOLET	211.1	156.9	12.9	23.3	13.0	23.8	33	33	674h30	656h00					
53	LAVAL	179.7	152.5	12.8	23.3	12.6	23.5	35	29	615h08	585h32					
	LE HORPS	276.5	172.0	11.9	21.6	12.1	22.9	23	27	576h47	595h48					
	ERNEE	272.6	185.1	12.1	22.3	12.2	22.8	22	24	541h22	581h42					
72	LE MANS	187.6	152.4	13.3	24.8	13.0	24.3	42	37	639h38	633h18					
	LUCHE-PRINGE	168.2	163.0	13.3	24.2	12.2	24.2	40	38	674h49	654h48					
	ROUESSE-VASSE	255.9	165.3	13.1	22.5	11.9	23.7	27	31	628h42	621h54					
85	CHATEAU-D'OLONNE	256.2	143.8	14.2	22.0	15.0	22.3	14	21	735h32	787h48					
	NOIRMOUTIER	157.7	127.0	14.9	21.7	15.1	22.8	12	21	752h33	777h06					
	FONTENAY	214.8	177.5	13.2	24.7	13.9	25.1	41	43	690h04	722h48					
	LA ROCHE SUR YON	242.1	167.0	12.6	23.3	12.9	23.7	31	31	673h33	656h14					

Productions végétales

Grandes cultures

Très bons rendements et bonne qualité pour les céréales d'hiver - Le manque d'eau pénalise les cultures d'été

Dans la région, le temps sec et chaud favorise l'avancée rapide des moissons. Celle des **orges** se termine mi-juillet, et celle du **blé tendre** début août (soit trois semaines plus tôt qu'en 2014). Par rapport au rendement moyen 2010-2014, le rendement 2015 est inférieur d'un quintal en **colza**; il est supérieur de 7 quintaux en **blé dur, blé tendre et triticale,** et de 8 quintaux en **orge d'hiver**. La qualité du **blé tendre** régional est bonne. Le poids spécifique est exceptionnel et, malgré un rendement régional record, le taux de protéines est correct. L'hiver assez doux et le lessivage modéré ont permis une très bonne minéralisation de la matière organique présente dans le sol.

Selon la date de semis, voire de ressemis, l'irrigation ou non et le type de sol, les rendements en maïs grain et tournesol s'annoncent très hétérogènes. En culture non irriguée, le stress hydrique lors de la floraison a été pénalisant. Par rapport au rendement moyen 2010-2014, le rendement avant la moisson est prévu en baisse de 3 quintaux en tournesol et de 6 quintaux en maïs grain.

La majorité des semis de **colza** est réalisée autour du 5 septembre. Fin septembre, les stades de développement sont hétérogènes. Les tout premiers semis de **céréales à paille** sont effectués fin septembre, sur des sols bien ressuyés.

Qualité du blé tendre récolte 2015									
Critère	Pays de	la Loire	France						
Cillere	Récolte 2015 Récolte 2014		Récolte 2015 Récolte 20						
Poids spécifique (kg/hl)	80,7	76,6	79,6	76,3					
Taux de protéines (%)	11,3	11,0	11	11,1					
Humidité (%)	13,3	13,7	12,8	13,8					

Source : France Agri Mer-Arvalis - Enquêtes qualité collecteurs 2014 et 2015 -

Plusieurs plaquettes sur la qualité des blés récolte 2015 sont disponibles sur le site internet de la DRAAF: draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr / Statistiques / Publications de la DRAAF des Pays de la Loire / Productions végétales / Grandes cultures.

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1er octobre 2015 -récolte 2015-										
Cultures	Surface	Évolution	Rendement	Évolution	Production	Évolution				
	(ha)	2015/2014	(q/ha)	2015/2014	(1000 q)	2015/2014				
Céréales : 714 930 ha	dont									
Blé tendre	406 000	3%	76	4%	30 931	7%				
Orge d'hiver	72 500	24%	72	3%	5 201	27%				
Orge de printemps	5 800	-5%	52	-10%	301	-15%				
Triticale	50 000	-10%	65	14%	3 233	2%				
Blé dur	29 100	17%	70	4%	2 050	23%				
Avoine	5 100	-3%	64	16%	328	14%				
Maïs grain *	120 500	-22%	84	-18%	10 067	-36%				
Oléoprotéagineux : 10	07 920 ha dont									
Colza	63 000	4%	32	-11%	2 017	-8%				
Tournesol	27 170	-3%	23	-18%	620	-21%				
Pois protéagineux	8 090	5%	42	8%	340	13%				
Maïs fourrage *	287 835	9%	-	-	-	-				

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

^{*} Maïs : pour FranceAgriMer, l'estimation de surface en maïs grain est de 110 020 ha (- 18 %) ; et celle en maïs fourrage est de 298 315 ha (+ 4 %). FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage ; alors que le SSP le classe en maïs grain.

L'abondance de blé et la dégradation de l'environnement économique mondial pèsent sur les marchés

L'impact de la canicule sur les rendements en Europe génère des inquiétudes. La hausse sensible des cours du blé, initiée fin juin, se poursuit en juillet. Finalement, l'incidence des fortes chaleurs est limitée : la plupart des blés étant arrivés à maturité avant l'épisode caniculaire. La récolte mondiale de blé est ensuite régulièrement revue à la hausse, jusqu'à établir un 3è record consécutif (727 MT). De plus, les stocks de report sont importants. La concurrence à l'export est forte, alors que la demande mondiale est prévue en baisse, notamment en provenance des pays du Maghreb et du Proche-Orient qui enregistrent de meilleures récoltes qu'en 2014. En septembre 2015, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen (153 €/t) est inférieur de 9 % à celui de juin 2015 et de 7 % à celui de septembre 2014.

En **maïs**, la récolte mondiale est prévue en baisse (967 MT), mais elle reste importante. Les stocks mondiaux sont abondants, ainsi

que les disponibilités des autres céréales fourragères. En septembre 2015, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux (151 €/t) est supérieur de 1 % à celui de juin 2015 et de 14 % à celui de septembre 2014.

La courbe haussière du prix du **colza** initiée en octobre 2014 se poursuit en juillet 2015, puis s'inverse à partir d'août. La dégradation de l'environnement économique mondial, notamment en Chine, pèse fortement sur le prix du pétrole et, par ricochet, sur celui des huiles végétales. La récolte de **soja** s'annonce proche de son record de 2014-2015. Toutefois, les marchés s'interrogent sur le niveau de la demande chinoise qui représente environ les deux tiers des importations mondiales de **soja**. En septembre 2015, le cours moyen du **colza rendu Rouen (365 €/t)** est inférieur de 4 % à celui de juin 2015 ; il est supérieur de 17 % à celui de septembre 2014.

Les conséquences de El Niño sur la production agricole de plusieurs pays touchés seront liées à l'intensité du phénomène, qui s'annonce très forte au dernier trimestre. (Voir encadré)

Le phénomène El Niño s'annonce particulièrement intense

1er septembre, l'Organisation Météorologique Mondiale, agence de l'ONU, indique que le réchauffement du courant équatorial du Pacifique devrait faire partie des quatre plus intenses enregistrés depuis 1950. El Niño est souvent associé à de fortes pluies aux USA et à une sécheresse importante dans les pays de l'Asie du Sud-Est et en Australie. L'intensité du phénomène devrait être maximale entre octobre et janvier, avant de s'affaiblir progressivement. Ainsi, les productions à venir de trois exportateurs importants (l'Australie pour les céréales, la Malaisie et l'Indonésie pour l'huile de palme) pourraient être affectées par une forte sécheresse.

Le très bon début de campagne des chargements portuaires est à relativiser

Durant le premier trimestre de la campagne 2015-2016, 617 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, dont 340 000 tonnes de **blé tendre** et 204 000 tonnes **d'orge**. Par rapport au premier trimestre de la campagne 2014-2015, le trafic progresse de 32 %

(+ 150 000 tonnes). Les expéditions vers l'Union européenne reculent de 24 % (-45 000 tonnes), alors que les exportations vers les pays tiers progressent de 71 % (+195 000 tonnes). Le trafic important de ce trimestre est à relativiser : 268 000 tonnes sont chargées en juillet, puis 177 000 et 172 000 en août et

en septembre. Plusieurs contrats, non exécutés avant la fin de la campagne 2014-2015, l'ont été en juillet. Ainsi, 133 000 tonnes de **blé tendre** sont exportées vers l'**Algérie** en juillet, puis 31 000 en août et aucune en septembre.

Fruits et Légumes

Ce trimestre se caractérise par une faible concurrence des autres bassins de production pour plusieurs produits phares : poireaux, concombre

Les ventes de **poireau primeur** sont fluides et à des prix largement supérieurs aux deux dernières campagnes. L'offre décline mi-août. Avec une offre réduite, la saison du **poireau d'hiver** démarre en septembre dans de bonnes conditions. En début de trimestre, épaulé par la météo parfois caniculaire, le **concombre** bénéficie d'une demande soutenue. Fait inhabituel à cette période, la concurrence européenne est absente. L'activité commerciale se maintient donc en août. Les prix restent soutenus durant tout l'été. En septembre la

production décline. Les produits néerlandais arrivent sur le marché à des prix très élevés ce qui conforte la position de la production française encore disponible. En l'absence des premiers concombres espagnols, le marché est équilibré.

Avec des disponibilités limitées, salades et haricot vert disposent d'un marché fluide

La chaleur de juillet perturbe la production de haricot vert. Le disponible, réduit par les pertes de rendements (jusqu'à 30% localement), ne couvre pas la demande. Les prix, élevés début août, diminuent ensuite tout en restant supérieurs à ceux de l'an dernier

La destruction des lots de **salades**, dont la qualité a été altérée par la sécheresse de juillet, réduit l'offre disponible. Ce léger déficit favorise le bon équilibre du marché. En septembre, la fraîcheur des températures nocturnes, le manque d'ensoleillement et les périodes pluvieuses, amplifient ce phénomène.

Les transactions estivales s'effectuent à un prix 15 % plus élevé qu'en 2014.

La réduction des surfaces semées et le temps sec de juillet favorisent, en septembre, un bon début de campagne pour la **mâche**.

Une offre trop importante pénalise ponctuellement la tomate et plus durablement le radis et le melon

Les volumes de tomates sont importants tant chez les professionnels que dans les jardins familiaux. Fin juillet - début août, les disponibilités sont à leur maximum. L'excès d'offre conduit le marché à une situation de crise conjoncturelle durant 3 jours. Cette situation est rapidement jugulée. La demande, toujours active en août et septembre, résorbe les stocks et assainit le marché. Dès la miaoût, la décrue de l'offre s'amorce, accentuée par des problèmes de fructification de

à ceux des 2 derniers étés.

Contrairement à bon nombre de légumes de plein champ, la production de radis est de production français. De plus, la concurrence importante tout l'été. Bien que la demande de radis soit soutenue, l'offre est le plus de crise conjoncturelle se succèdent (du 9 souvent trop abondante et les prix demeurent juillet au 11 août). Faibles en début de bas tout l'été, contrastant avec ceux des campagne, les prix ne remontent que fin août. années précédentes. Fin septembre, les Cette saison très mitigée se termine cultures sous grands tunnels prennent prématurément en septembre. progressivement le relais.

bouquets. Globalement, les prix sont supérieurs Les fortes chaleurs de juin et juillet précipitent le début des récoltes de melons. L'offre est concentrée et abondante dans tous les bassins des produits espagnols se prolonge. Les jours

En septembre, la nouvelle campagne de pommes et poires du Val de Loire débute sereinement avec des prix et des volumes en hausse par rapport à l'an dernier

Alors que la campagne des **poires** d'été est laborieuse, la Conférence du Val de Loire (poire d'automne) arrive sur le marché miseptembre à un prix soutenu. Celui-ci est conforté par les aléas climatiques affectant la production d'autres pays (Abate-Fétel en

Italie, Conférence dans les Ardennes belges). Pour la pomme, le début de saison est dynamique, malgré la présence de Golden de l'ancienne récolte. Le stock résiduel de 2014 se résorbe en Europe. Début août, les expéditions au départ de la moitié Sud de la

France sont supérieures à celles de l'an passé. La consommation de pommes se montre dynamique. En septembre, les premiers expéditeurs du Val de Loire bénéficient d'une tendance porteuse et ferme, grâce à l'export.

Viticulture

Production: des vendanges abondantes

Les vendanges débutent le 2 septembre en Anjou pour le chardonnay destiné aux vins effervescents puis 2 jours plus tard en Pays Nantais pour le Muscadet. Les pluies importantes de septembre permettent de gagner en volume. Les premières récoltes se déroulent dans de bonnes conditions grâce à des fenêtres de beau temps. Les vendanges

abondantes et qualitativement intéressantes malgré quelques foyers de botrytis. En Maine-et-Loire, la récolte est également abondante. Les pluies de miseptembre provoquent une dilution rapide et l'éclatement de certaines baies. Les ramassages sont donc accélérés. Les degrés

alcooliques sont faibles pour certaines zones. Le retour du soleil en fin de mois permet de gagner des degrés. La récolte de rouge et de liquoreux du Maine-et-Loire s'annonce de belle qualité.

Marché : situation inégale en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire

La campagne 2014-2015 se termine le 31 juillet. A cette date, les sorties de chais en Muscadet sont supérieures à celles des deux dernières campagnes et affichent une hausse de 8 % par rapport à 2013-2014. Les ventes contractualisées se sont maintenues (2/3 du total) et celles sans contrat se sont développées y compris à l'export (+17%). Toutefois, le prix moyen de campagne est en

retrait (-6 à -9 % selon les catégories). Avec une récolte volumineuse, le marché réagit une nouvelle fois à la baisse en septembre. A 76,70 €/hl, le **Muscadet** se négocie en dessous du prix du Gros Plant (93,18 €/hl). Faute de disponibilité, les sorties de chais de rosé et de rouge reculent par rapport à la précédente campagne : -13 % pour le Rosé d'Anjou, -7 % pour le Saumur-Champigny.

La contractualisation a été un peu plus importante pour ce dernier par rapport à la précédente campagne. Les tarifs, régulièrement haussiers tout au long de la saison sont toujours bien orientés pour cette nouvelle campagne. Les IGP et vins sans IG suivent ce mouvement.

Observatoire économique du Val de Loire Situation des Marchés au 30.09.2015 Achats du négoce

	Activit	é du mois	Cours moyen	Campagne				
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)	3 derniers mois	Volume (1)	+/-% A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/-% A-1	
Muscadet	17 176	76,72		18 588	36%	78,15	-14%	
Muscadet Sous Régionales	3 558	76,70		7 148	64%	88,27	-10%	
Sur Lie	28 395	NS		31 294	3%	131,69	-12%	
Gros Plant	645	93,18		1 056	-38%	89,14	=	
Gros Plant/Lie	4 157	NS		4 354	42%	96,09	-	
Anjou Blanc	558	NS		776	62%	NS		
Saumur Blanc	447	-		469	-34%	NS		
Coteaux du Layon	378	312,95		488	-53%	300,12	6%	
Saumur Mousseux	20 654	-		25 212	11%	NS		
Crémant de Loire	24 132	_		30 222	25%	-	-	
Rosé d'Anjou	16 793	156,16		25 829	35%	145,77	18%	
Cabernet d'Anjou	47 801	180,55		59 210	26%	177,75	10%	
Rosé de Loire	7 614	131,03		8 351	186%	132,46	7%	
Anjou Rouge	159	130,19		319	-68%	131,50	1%	
Saumur Rouge	253	NS		308	-60%	166,09	10%	
Saumur Champigny	1 199	262,21		1 563	50%	262,13	3%	
Vins IGP Sauvignon	11 653	128,48	126,81	12 980	136%	127,33	14%	
Vins IGP Chardonnay	2 101	119,65	117,75	2 287	-55%	118,77	21%	
Vins IGP Autres Blancs	1 454	116,81	111,56	1 454	104%	116,81	24%	
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	1 683	83,39	85,16	2 382	97%	85,29	14%	
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 485	98,22	92,49	2 271	50%	96,14	22%	
VSIG Blancs	6 240	75,66	77,95	8 368	-54%	74,10	8%	
VSIG Rouges	1 105	53,40	61,16	1 445	-23%	59,72	2%	
VSIG Rosés	1 817	71,63	67,71	2 221	-17%	68,72	6%	

⁽¹⁾ Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

Sources: FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, B.I.V.C.

♣VÄL DE LOIRE

Pour tout renseignement concernant :

- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins du Centre : BIVC - Benoît Roumet au 02.48.78.51.07 - les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

⁽²⁾ vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

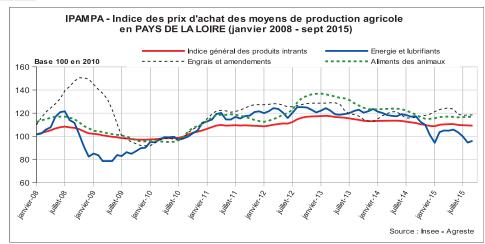
⁽³⁾ mois - 2

IPAMPA

Tiré à la baisse par le prix du pétrole, le prix des intrants évolue peu.

Au troisième trimestre, le prix des intrants s'érode sous l'influence directe du prix de l'énergie en général (10 % des intrants) et du pétrole en particulier. En trois mois, le prix de l'énergie recule de 7 %; sur un an le retrait atteint 18 %. Si le prix d'achat des moyens de production régresse de 2,4 % en glissement annuel, force est de constater que ce résultat est dû au reflux enregistré au cours du second semestre 2014. En effet, depuis début 2015, les variations restent minimes.

La courbe des engrais se stabilise. La faible évolution constatée en août et septembre fait suite à trois mois de baisse (– 5 %). Sur le marché des engrais, tandis que les prix des ammonitrates regagnent quelques euros, ceux des solutions azotées et de l'urée tendent plutôt vers une décroissance.



Les variations du prix de l'alimentation animale restent mesurées. L'indice de septembre retrouve le niveau de juin, la hausse se limite à 1 % depuis le début de l'année et l'écart par rapport à septembre 2014 se resserre à – 2 %. Le prix de l'aliment semble se chercher. Le marché des céréales connaît des évolutions importantes au fil des déclarations de récoltes

et des contrats passés. Après une chute entamée en juillet et confirmée en août, les prix du blé et de l'orge repartent à la hausse en septembre. Côté matières azotées, l'offre abondante de tourteaux de soja modère les prix et les prévisions de récolte en soja pour 2016 sont annoncées à la hausse.

Productions animales

Jeunes bovins (JB) : un marché européen globalement équilibré mais une fin d'été difficile en France

Le marché national apparaît pénalisé en fin de période par une inadéquation entre les volumes disponibles (les stocks en ferme sont assez conséquents) et les réalités du marché. La demande des marchés exports au cours de l'été est faible (quasi-fermeture du marché grec de fin juin à début août, faible demande italienne). La production polonaise, bien présente, est compétitive. Les différentes

catégories de viande (race à viande, réforme laitière) se font concurrence. Le tout se complique encore en septembre par le retour de la fièvre catarrhale ovine (FCO) et des contraintes en découlant. Après une progression des cotations jusqu'à la mi-août, toutes les catégories affichent une érosion des prix entrée abattoir pour se rapprocher des valeurs 2014. Fin septembre (semaine

39), les valeurs « grand ouest » sont de 3,34 €/kg net pour les JB « mixte O » et de 3,90 € / kg net pour les JB « viande U ». Dans l'ouest de la France, le marché encombré des JB ainsi que les prix du maigre poussent les engraisseurs à revoir à la baisse le nombre de mises en place dans leurs ateliers.

Les vaches soutiennent encore les abattages de gros bovins. Depuis fin août, les prix sont de nouveau en baisse, y compris à l'échelon européen

De juillet à début août, les bons chiffres de la demande intérieure ont contribué à soutenir les cotations (avec des valeurs un peu supérieures à celles de 2014). Les prix à la baisse enregistrés par la suite (depuis la fin août) traduisent une dégradation de l'équilibre offre/demande aux échelons national et européen. Un mouvement de décapitalisation laitière qui n'est pas observé pour le troupeau allaitant, se dessine au cours de ce trimestre.

Le prix du litre de lait est en effet peu porteur. Dans ce contexte, les abattages régionaux et nationaux s'avèrent conséquents. Le différentiel tarifaire avec les autres pays de l'union européenne n'est pas en notre faveur. Comme pour les jeunes bovins, toutes les catégories affichent une érosion des cotations entrée abattoir pour se rapprocher en fin de période des valeurs de 2014. Fin septembre (semaine 39), les valeurs moyennes « grand

ouest » sont de 3,55 €/kg net pour les vaches « mixte O », de 4,65 € pour les vaches « viande U » et voisines de 3 € pour les vaches « lait P ».

Lait de vache : un été sous le signe de la crise

Avec la disparition des quotas, les livraisons européennes de lait augmentent et excèdent les besoins du marché même si l'embargo russe freine les exportations et redistribue les échanges.

Au niveau européen, le cumul de collecte depuis le début de la campagne augmente de 3,5 % par rapport à l'an dernier à période comparable. L'excès de lait oriente les prix à la baisse.

La collecte nationale s'aligne, quant à elle, sur le niveau de la campagne précédente.

Le prix standard (38/32 g/l de matières grasse/protéique) perd environ 58 €/1 000 l. entre août 2014 et août 2015. Ces prix, faibles au regard des coûts de production, génèrent des tensions depuis fin juillet. De plus, la sécheresse, touchant une cinquantaine de départements, aggrave la situation.

Au 3e trimestre 2015, la collecte régionale progresse de 3 % par rapport à la même période de 2014. Seul le département de la Mayenne enregistre une baisse de ses livraisons (- 0,5 %). Le prix moyen régional

payé aux producteurs remonte depuis juin, mais l'écart avec la précédente campagne reste important (- 15,3 % sur la période juillet – août).

Depuis janvier 2015, au niveau national, la transformation de produits laitiers recule. En cumul depuis le début de l'année, la fabrication de lait conditionné baisse de 3,8 % par rapport à celle de 2014. De même, celle de yaourts et desserts lactés régresse de 2,6 %, et toutes les fabrications de fromages, excepté le Beaufort, sont orientées à la baisse.

Des actions contre la crise

Après les mouvements de juin et juillet, la mobilisation des agriculteurs se poursuit en septembre, le 3 à Paris et le 7 à Bruxelles. Le 1er octobre, la Commission européenne adopte des mesures d'urgence à hauteur de 500 millions d'euros répartis au sein des 28 pays de l'UE (aide au stockage privé de poudre de lait écrémé prolongée jusqu'en février 2016, promotion des produits laitiers...). Des aides ciblées aux éleveurs les plus affectés (62,9 M€ pour la France) et une aide au stockage privé de fromage ont également été adoptées sous forme d'actes délégués.

Bovins maigres : les exportations estivales sont là, les stocks d'animaux sont en baisse et les cotations le traduisent.

Grâce à des exportations assez soutenues au cours de l'été, notamment vers la Turquie (dans la continuité des mois précédents) mais aussi vers l'Italie, la baisse saisonnière des cotations s'avère sensiblement plus limitée que traditionnellement, avant même une petite

progression à 2,9 €/kg vif lors de la seconde quinzaine de septembre (charolais mâle de 6-12 mois U). Grâce à ces flux d'exportations estivaux, les stocks d'animaux en ferme sont en baisse et le pic des sorties à prévoir au cours de l'automne pourrait ainsi être écrêté.

Pour autant, le retour de la Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) complique les échanges dans les zones réglementées. En effet, fin septembre, les transactions en provenance du grand ouest et du sud-ouest fournissent l'essentiel des flux d'exportations.

Veaux de boucherie : un été bien difficile

La situation actuelle est difficile pour cette production. Les abattages régionaux (- 330 tonnes cumulées depuis le début de l'année par rapport aux années 2013 et 2014) et les cotations enregistrent une diminution marquée au cours des deux derniers trimestres, qui va au-delà des baisses saisonnières habituelles. Après les opérations commerciales

« veau de la Pentecôte », la consommation a fortement diminué générant un report des sorties et une diminution des volumes abattus. A l'échelle nationale, les abattages apparaissent plus stables. Face à ce déséquilibre offre/demande, les prix régionaux ont nettement diminué. Ils affichent des valeurs voisines de 6,25-6,3 €/kg net en août et

septembre soit des valeurs bien en-deçà des prix 2013 et 2014 à date comparable. Il faut attendre la toute dernière semaine du mois de septembre pour retrouver une dynamique haussière saisonnière qui sera peut-être amplifiée par l'opération commerciale « bravo le veau ».

Ovins : les volumes abattus se maintiennent et les cotations remontent depuis le début du mois d'août

Depuis le début de l'année, les abattages régionaux se situent à un niveau supérieur à celui des années passées (2840 tonnes cumulées fin septembre). Une progression plus limitée (de l'ordre de 2%) est observée à l'échelle nationale. Après plusieurs mois marqués par des prix inférieurs à ceux des

années précédentes, les cotations des agneaux, encouragées par les perspectives de la fête de l'Aïd El Kebir, retrouvent quelques couleurs à partir de la fin du mois d'août, pour atteindre en moyenne 6,33 €/kg de carcasse au cours du mois de septembre (contre moins de 6 € en moyenne en juin et juillet). La

consommation reste néanmoins terne : l'été 2015 et les épisodes de fortes chaleurs mais aussi l'évolution des prix au détail n'ont pas favorisé la consommation de viande en général et d'agneau en particulier. La pression de l'import (volume et prix) demeure toutefois mesurée.

Lait de chèvre : collecte plus dynamique au niveau régional que national

La collecte de lait de chèvre dans la région est fortement influencée par les livraisons de la Vendée (60 % des Pays de la Loire). En moyenne, sur le 3e trimestre 2015 par rapport au 3e trimestre 2014, les livraisons de lait de chèvre progressent de 1 % en Pays de la Loire et de 0,5 % en Vendée.

Le prix moyen payé aux producteurs depuis le début de la campagne reste supérieur à celui de la même période 2014. L'écart de prix, réduit en juillet et août, s'accroît à nouveau en septembre. En moyenne, les prix ligériens du 3e trimestre excèdent de 1,7 % ceux du 3e trimestre 2014.

Sur le trimestre, le taux protéique progresse de 0,5 % comparativement à 2014.

En août 2015, la collecte nationale de lait de chèvre progresse de 1,3 % par rapport au

mois d'août 2014. Le cumul depuis janvier 2015 reste néanmoins en retrait de près de 1 % par rapport à la même période de 2014. Le total des fabrications de fromages de chèvre de janvier à août progresse lui de 7 %. Le déficit de collecte de lait de chèvre français est compensé par des importations. Avec une forte disparité de valorisation de la production de fromages, la filière caprine reste fragile.

Porc : la filière porcine française en difficulté et divisée

Ce troisième trimestre voit la filière porcine française en grande difficulté face à un marché européen très concurrentiel. Le porc français semble déconnecté de la compétition et reste peu attractif. La tentative d'obtenir un prix d'équilibre pour les producteurs échoue face aux exigences économiques des principaux abatteurs. D'un bout à l'autre de la filière, des évolutions sont jugées nécessaire par chaque acteur mais faute de compromis les solutions tardent à venir. Pendant ce temps, la consommation des ménages en viande de porc fléchit.

Le cours du porc charcutier (cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition - TMP supérieur ou égal à 55 %, entrée abattoir) commence et fini le troisième trimestre quasiment au même point : 1,53 €/kg en semaine 27 (26 juin au 2 juillet) et 1,51 €/kg en semaine 40 (25 septembre au 1er octobre). Entre temps un accord entre partenaires de la filière sous l'égide du gouvernement fait remonter les cours à 1,61 €/kg au début du mois d'août. Mais le 10 août, le retrait du cadran de Plérin de deux de ses principaux acheteurs: Cooperl et Bigard-Socopa stoppe cette évolution. Depuis cette date, la cotation ne cesse de refluer, la crise de la filière porcine française évoluant simultanément avec la baisse saisonnière des prix. Sur les 40 premières semaines de l'année, le prix moyen du porc s'établit 8 % au-dessous de la même période de 2014. Il faut remonter à 2011 pour retrouver un prix analogue.

Plusieurs séances de cotation ont été annulées au marché du porc breton (MPB) de Plérin et la situation est critique en ce début octobre. Les transactions se passent en dehors du cadran. L'avenir de celui-ci est clairement remis en question s'il n'y a pas consensus sur les réformes discutées entre acteurs de la filière. Producteurs, groupement, abatteurs, transformateurs, distributeurs ne s'accordent ni sur un prix d'équilibre ni sur l'organisation de la filière. Le prix cible de 1,40 €/kg (cotation Plérin hors taxe, départ ferme) n'a pas été jugé économiquement tenable par les abatteurs, en particulier ceux les plus exposés aux marchés internationaux. Le prix du porc français reste le plus élevé des pays européens (écart de 15 à 20 centimes malgré un resserrement) et la concurrence est forte pour les transformateurs français. Si l'Allemagne continue de peser fortement sur le marché européen, il semble bien que le poids de l'Espagne aille grandissant grâce l'intensification de sa production.

Sur les neuf premiers mois de l'année, les tonnages en porcs abattus augmentent de 5 % en Pays de la Loire. La hausse se limite à 1 % au niveau national. En nombre de têtes, l'augmentation est plus limitée, voire insignifiante pour l'ensemble français. En effet, le poids des carcasses ne cesse d'augmenter. Pour les porcs charcutiers, le gain en poids avait déjà été substantiel en 2014. Pour l'année 2015 un nouveau gain est confirmé, l'écart positif se creusant

particulièrement au cours des mois d'été où des retards d'enlèvements sont constatés. La production française progresse faiblement tandis que celle de ses concurrents européens se renforce. A titre de comparaison, sur les six premiers mois de l'année, le nombre de têtes abattues en Espagne et aux Pays-Bas s'accroît de 8 %. En Allemagne la hausse est plus limitée et atteint 2,4 %. Globalement, la production européenne augmente de 4 %. En parallèle, les exportations françaises de viande porcine ont baissé de 8,6 % sur les sept premiers mois de l'année. La balance commerciale est juste à l'équilibre en volume et le déficit se creuse en valeur.

L'étiquetage des produits d'origine française prend de l'ampleur dans la grande distribution. Malgré cela, la consommation de viande porcine est en recul. Selon le panel Kantar, sur les neuf premiers mois de l'année, les achats des ménages en porc frais sont en retrait de 4,7 % comparés à la même période en 2014 (dans un contexte général de recul des viandes de boucherie fraîches de 1,8 %). En outre, une contraction des achats en charcuterie (– 0,4 %) est observée.

Le prix des intrants mesuré en août baisse de 2,6 % sur un an, grâce au recul du prix du pétrole (et donc celui de l'énergie, – 19 %). Le prix de l'aliment pour porcins est également en retrait (– 3,7 %) mais ce reflux date essentiellement de la fin de l'année 2014. Depuis le début de l'année 2015, il est plutôt stable.

Aviculture : la progression des abattages régionaux de poulets se poursuit

Sur les trois premiers trimestres, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en progression, en Pays de la Loire comme en France. Les évolutions sont similaires : abattages de poulets et de pintades en progression sensible, ceux de canards à peu près stables, ceux de dindes en repli continu. Par rapport aux années antérieures, le niveau d'abattage de poulets à cette période est au plus haut. Les abattoirs régionaux concentrent 38 % de la progression nationale d'abattages de poulets sur les neuf mois. Quatre des cinq plus importants abattoirs de la région centralisent les trois quarts de la hausse (de 6%) des volumes.

De janvier à août, les importations de viandes et préparations de poulet augmentent de 5 %. Elles proviennent en quasi-totalité de l'Union Européenne, principalement des Pays-Bas, de Belgique et de Pologne. Sur la période, les exportations progressent légèrement. En volume, le solde des échanges a été négatif tous les mois de 2015, dans la continuité de l'année 2014.

En cumul de janvier à septembre, les abattages de dindes sont en baisse dans la plupart des régions. En Pays de la Loire, les tonnages cumulés sont en recul de 2 % ; les trois principaux abattoirs de la région sont concernés. Le niveau d'abattage à cette période est au plus bas. Les dindes représentaient un quart des tonnages de volailles abattus dans la région il y a dix ans ; c'est un sixième aujourd'hui. Sur la période, les volumes abattus ont baissé d'un quart. En volume, le solde des échanges de viandes et préparations de dinde reste continûment positif. Les exportations, aux trois quarts européennes, progressent de 3 % sur les huit premiers mois de l'année. Dans le même temps, les importations sont en recul de 7 %. La région des Pays de la Loire concentre les trois quarts des abattages nationaux de pintades. De janvier à septembre, les abattages régionaux sont en progression de 6 % par rapport à 2014. La progression est sensible au cours des trois derniers mois, notamment dans les deux principaux abattoirs, situés en Maine-et-Loire. Les volumes exportés de

viandes et préparations de pintade se font majoritairement dans l'Union Européenne (Royaume-Uni, Belgique, Allemagne).

Depuis le début de l'année, l'indice de l'aliment pour volailles et celui des prix à la production évoluent en parallèle, et progressent légèrement. Au cours de ces huit mois, les deux indices sont en repli d'environ 3 % par rapport à leurs moyennes quinquennales. Les cotations à Rungis sont plutôt en hausse par rapport à celles de l'an dernier. Le prix du poulet prêt-à-cuire label, en repli récurrent par rapport à 2014 depuis le début de l'année, retrouve en septembre son niveau de l'an

Au premier semestre, la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, augmenterait pour le poulet, le canard et la pintade, et serait en baisse pour la dinde. De janvier à septembre, les prix moyens au consommateur et les volumes d'achats des ménages en volaille sont en léger recul par rapport à la même période de 2014. La baisse est marquée sur la viande fraîche de dinde et le poulet entier.

Suite au décret n° 2015-1200 du 29 septembre 2015 et à l'arrêté du 2 octobre 2015, un régime d'enregistrement (autorisation simplifiée) pour les élevages de volailles compris entre 30 000 et 40 000 emplacements est introduit et le seuil de l'autorisation avec étude d'impact et enquête publique est relevé à 40 000 emplacements.

Hausse sensible du prix à la production de l'œuf au cours des trois derniers mois

Sur les huit premiers mois de l'année, les hausse d'un quart par rapport à septembre mises en place de poussins de poulettes de ponte d'œufs de consommation sont quasiment stables par rapport à 2014. Au premier semestre, la production d'œufs consommation est en légère baisse par rapport à l'an dernier

La Tendance Nationale Officieuse (TNO) de l'œuf calibré, publiée par Les Marchés, s'établit à 7,48 € les cent œufs en septembre, en

2014. L'épisode de grippe aviaire qui sévit aux États-Unis a conduit ce pays à des importations massives auprès de l'Union Européenne et de la France. Sur les neuf premiers mois de l'année, la TNO moyenne est supérieure de 17% à celle de la même période 2014. Au cours des trois derniers mois. le prix à la production de l'œuf est redevenu supérieur aux movennes quinquennales 2010-2014.

De janvier à septembre, malgré des prix de vente au consommateur en repli, les achats d'œufs de poule par les ménages français sont en recul de 3 % en volume par rapport à 2014. Sur les sept premiers mois de l'année, les exportations d'œufs en coquille et d'ovoproduits progressent de 2 % en volume par rapport au haut niveau de 2014, et les volumes importés de 18 %.

Cuniculiculture : des prix à la production au plus bas

De janvier à septembre, les tonnages de lapins abattus sont en repli en Pays de la Loire, alors qu'ils sont quasiment stables en France. La baisse affecte les trois abattoirs cunicoles de la région.

Sur la période, avec des prix d'achat en progression de 3 %, les achats des ménages en lapin reculent de 11 %, baisse marquée sur le lapin entier. De façon saisonnière, aux mois de juin, juillet et août, l'indice des prix à la production du lapin est au plus bas. Mais il faut remonter à 2010 pour trouver des niveaux aussi faibles. Depuis avril, l'indice est inférieur aux moyennes quinquennales 2010-2014. A 1,69 €/kg vif en moyenne sur les neuf premiers mois, le cours moyen à la production est en repli de 6 % par rapport à la même période

Les échanges français de viande fraîche et congelée de lapin ont été plutôt favorables en 2013 et 2014. Sur les sept premiers mois de 2015, le solde en volume reste positif mais se contracte de moitié, avec une baisse de 28 % des volumes exportés (notamment vers l'Italie, premier destinataire avec plus du tiers des volumes) et une hausse de 15 % des importations.

Commerce extérieur : dans un deuxième trimestre en léger repli, le montant des exportations des industries agricoles et agroalimentaires progresse de 9 %

Au deuxième trimestre 2015, en Pays de la Loire, le montant global des exportations est en léger repli par rapport au deuxième trimestre 2014 (-0,8 %). En valeur, les exportations des produits agricoles et agroalimentaires sont en hausse de 9 %; elles représentent ce trimestre 23 % des exportations ligériennes. Les montants des exportations des produits agricoles bruts, issus de la culture et de l'élevage, s'élèvent à 271 M€ au second trimestre 2015. Ils sont en progression sensible

par rapport au second trimestre 2014 : + 28 %. La hausse profite particulièrement à la Loire-Atlantique, dans la continuité du trimestre précédent, en lien avec la forte activité portuaire d'export de céréales au premier semestre. Les exportations des produits des industries agroalimentaires sont en augmentation de près de 3 % en valeur par rapport au deuxième trimestre 2014 ; avec 759 M€, elles mobilisent un sixième du montant total exporté. Comme au premier trimestre, le secteur des produits

laitiers est en recul dans tous les départements. Cette baisse est compensée par la progression (constante depuis plus d'un an) du secteur des boissons (surtout présent en Maine-et-Loire), de la boulangerie-pâtisserie industrielle (notamment en Vendée) et, dans une moindre mesure, dans l'export des viandes et produits à base de viande.

Les statuts de la plate-forme commerciale SAS "France Viande Export" ont été adoptés le 12 octobre 2015 en présence de Stéphane Le Foll ministre de l'agriculture, Matthias Fekl secrétaire d'État chargé du commerce extérieur et des 29 entreprises déjà adhérentes La mise en place de cette plate-forme, annoncée par Stéphane Le Foll lors de la table ronde de la filière bovine du 17 juin dernier, doit permettre de mieux mobiliser l'offre française et de bâtir des partenariats économiques durables avec les pays importateurs. Il s'agit de regrouper, au sein d'une structure de coordination et de conquête, les professionnels qui sont en prise directe avec les marchés. La première opération de cette plate-forme sera la réponse commune aux prochains appels d'offres de la Turquie et de l'Égypte.

Industries agroalimentaires

Industries laitières : si l'activité du début de trimestre est en baisse modérée, la fin de la période est plus dynamique. Elle devrait demeurer soutenue.

Industries des viandes : après 2 premiers mois du trimestre soutenus, l'activité se stabilise en septembre. Les stocks sont importants. La demande devrait se replier au cours des mois prochains.

Industrie de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : le trimestre connaît une belle progression des ventes tant en interne qu'à l'export. Le prix des matières premières est en augmentation mais celui des produits finis stagne.

Les entreprises en bref :

Loire-Atlantique

« Nature et Compagnie » a inauguré l'agrandissement de son usine à Vallet pour la fabrication de produits bio sans gluten. Soutenue par une forte politique d'innovation, la société (36 salariés) a réalisé un chiffre d'affaires en forte progression de 2,9 M€.

La société « Les Côteaux Nantais », 112 salariés, spécialisée dans la production et la transformation de fruits issus de l'agriculture biologique connaît une croissance à deux chiffres depuis 6 ans avec 16 M€ de chiffre d'affaires. Les Côteaux Nantais réalisent 17% de leur activité à l'export avec un fort potentiel de développement.

United Biscuits va augmenter les capacités de la **Biscuiterie Nantaise** de Vertou en Loire-Atlantique par un investissement de 15 M€ sur 3 ans, notamment pour répondre à l'essor des mini-BN.

Tipiak annonce un investissement de près de 41 M€ sur trois ans de 2015 à 2017 pour répondre aux exigences croissantes liées à la sécurité, à la qualité et à l'environnement, et pour améliorer ses performances industrielles.

Les groupes coopératifs **TERRENA** et **RIVES DE LOIRE** (16,3 M€ pour 12 000 tonnes de légumes) annoncent leur rapprochement et des participations croisées de la filiale

commerciale Maillard fruits et légumes avec ERIPAC, outil industriel de lavage et de conditionnement. Le pôle maraîcher de TERRENA, produits vendus sous la marque VAL NANTAIS comprendrait 44 producteurs représentant près de 80 M€ de chiffre d'affaires et 50 000 tonnes annuelles de légumes.

La nouvelle entreprise les Ateliers de l'Atlantique débute son activité de découpe de viandes dans l'ancienne usine GAD à Saint-Nazaire fermée depuis 2013. La société loue l'atelier à des sociétés d'économie mixte (SONADEV et SELA) et a réalisé 500 000 € d'investissements. Les 11 salariés transformeront 600 tonnes de viandes.

Maine-et-Loire

La PME de 81 salariés, **BIOFOURNIL** basée au Puiset-Doré, intègre la coopérative **CAVAC**. BIOFOURNIL produit des biscuits *Le Petit Mouzillon* et onze millions de pains et de viennoiseries bio à destination des grandes surfaces, des supérettes bio et des marchés (Marques Biofournil et L'Angélus).

Les groupes coopératifs **TERRENA** et **MAISADOUR** envisagent un rapprochement de leur activité semence afin d'avoir plus de visibilité sur un marché international dynamique.

250 producteurs représentant 20 000 hectares de semences en Europe sont adhérents de Maïsadour. TERRENA est présent dans la filière au travers de sa filiale Jouffray-Drillaud, spécialiste des semences fourragères et de son activité de multiplication qui implique 570 agriculteurs pour une surface de plus de

12 000 hectares, principalement en Anjou et dans le Poitou.

Mayenne

Le tribunal de commerce valide la reprise de **Réauté** à Saint-Fort par le groupe **Buton**, basé à Pornic, spécialisé en boulangerie. Le chocolatier réactive le développement de son réseau commercial et développe de nouvelles références. Il compte 140 salariés pour 17.2 M€ de chiffre d'affaires.

Sarthe

LDC et le groupe coopératif AGRIAL engagent un projet de rapprochement. AGRIAL est susceptible de céder sa branche volaille qui compte 14,2 millions de têtes, approvisionnée par 200 éleveurs. Les actifs d'AGRIAL représentent dans la filière volaille 85 M€ avec 400 salariés dont un site à Chailland (53).

Vendée

Europe Snacks poursuit son développement suite au changement d'actionnariat. Le spécialiste du biscuit apéritif sous marque de distributeur investit dans son usine de Saint-Denis-La-Chevasse (85) et La Séguinière (49). Europe Snacks réalise un chiffre d'affaires 2014 de 94 M€, en croissance de 10 % par an depuis 10 ans avec 365 salariés.

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Échos, Banque de France, lettre de l'API de juillet à septembre 2015.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages ensemble des volailles

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX

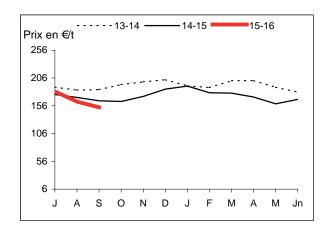


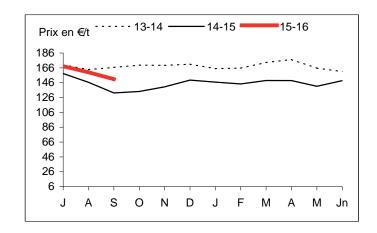
en €t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
Rendu Rouen	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	167,50	173,63
	15-16	181,83	163,50	153,25										166,19
ORGE DE MOUTURI	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
Rendu Rouen	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
	15-16	177,75	158,83	150,00										162,19
MAIS	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
Rendu Bordeaux	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
	15-16	168,13	160,00	150,75										159,63
COLZA	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
Rendu Rouen	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,67	344,58
	15-16	386,13	370,00	364,88									. 1	373,67

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

BLE TENDRE -Rendu Rouen-

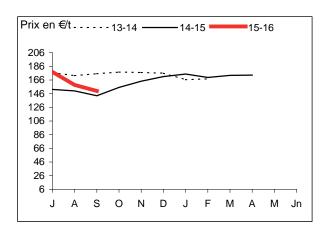
MAIS -Rendu Bordeaux-

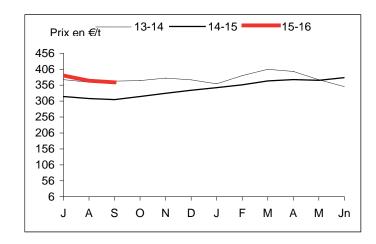




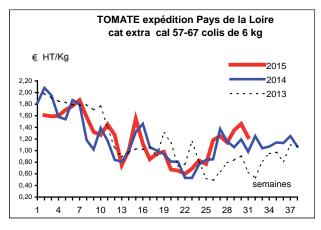
ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-

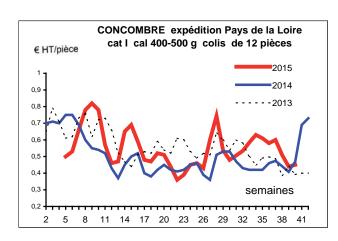
COLZA -Rendu Rouen-

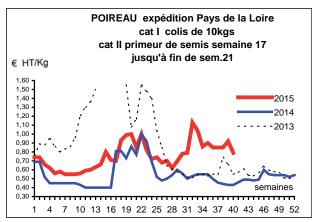


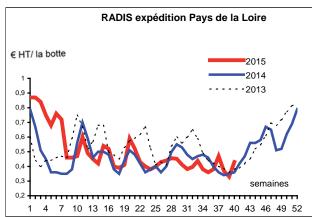


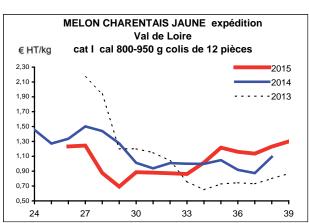
COTATION DES FRUITS ET LEGUMES

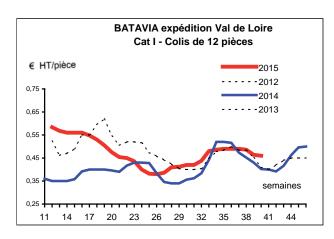


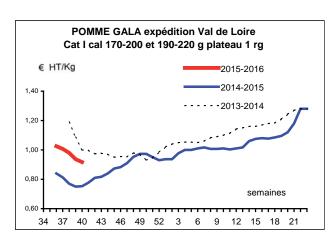


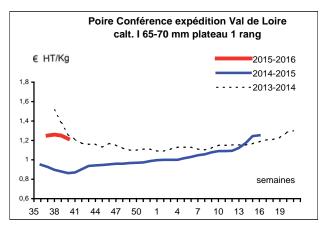












Source : RNM - FranceAgriMer

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

2013 —	——2014 —	 2015
--------	-----------------	------------------

	Viande U Grand Ouest						
	2013	2014	2015				
	N-2	N-1	N				
Janvier	4,08	4,08	3,99				
Février	4,09	4,11	3,95				
Mars	4,11	4,07	3,95				
Avril	4,06	4,01	3,89				
Mai	4,03	4,00	3,87				
Juin	4,01	3,89	3,93				
Juillet	4,04	3,89	4,03				
Août	4,04	3,92	4,08				
Septembre	3,98	3,89	3,96				
Octobre	3,97	3,83					
Novembre	4,03	3,87					
Décembre	4,07	3,97					

Source : FranceAgriMer

4.04 3.90

Moyenne annuelle

	4,04	3,90	
		Viande R Grand Ouest	
	2013	2014	2015
	N-2	N-1	N
Janvier	3,91	3,92	3,80
Février	3,94	3,93	3,76
Mars	3,96	3,88	3,77
Avril	3,89	3,83	3,72
Mai	3,88	3,82	3,71
Juin	3,85	3,72	3,76
Juillet	3,89	3,73	3,83
Août	3,89	3,76	3,87
Septembre	3,81	3,73	3,77
Octobre	3,81	3,65	
Novembre	3,86	3,69	

3,79

Source: FranceAgriMer

Décembre

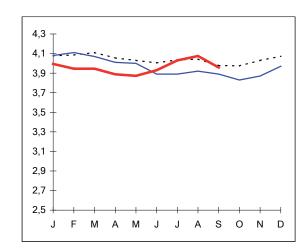
3,90

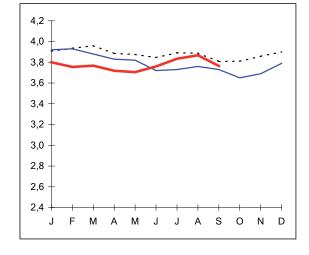
3,88 3,79 Moyenne annuelle

	Mixte O Grand Ouest						
	2013	2014	2015				
	N-2	N-1	N				
Janvier	3,66	3,54	3,34				
Février	3,74	3,57	3,41				
Mars	3,78	3,52	3,45				
Avril	3,70	3,49	3,40				
Mai	3,70	3,49	3,38				
Juin	3,63	3,35	3,42				
Juillet	3,69	3,34	3,47				
Août	3,63	3,37	3,50				
Septembre	3,50	3,30	3,40				
Octobre	3,50	3,20					
Novembre	3,50	3,22					
Décembre	3.50	3.30					

Source : FranceAgriMer

3,63 3,39 Moyenne annuelle





4,0 3,8 3,6 3,4 3,2 3,0 2,8 2,6 2,4 2,2

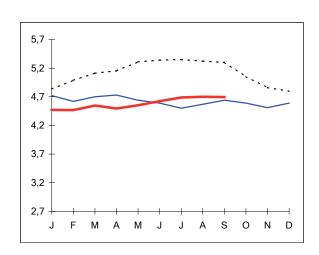
COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles



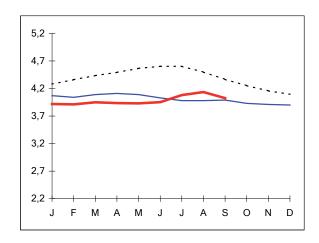
	Viande U Grand Ouest						
	2013	2014	2015				
	N-2	N-1	N				
Janvier	4,84	4,72	4,47				
Février	4,99	4,62	4,47				
Mars	5,11	4,70	4,55				
Avril	5,15	4,73	4,50				
Mai	5,31	4,64	4,55				
Juin	5,34	4,59	4,62				
Juillet	5,35	4,50	4,69				
Août	5,32	4,57	4,70				
Septembre	5,30	4,64	4,70				
Octobre	5,05	4,59					
Novembre	4,86	4,51					
Décembre	4,80	4,59					



Source : FranceAgriMer

5,12 4,62 Moyenne annuelle

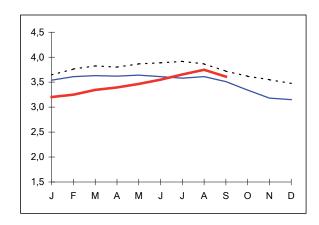
	Viande R Grand Ouest							
	2013	2014	2015					
	N-2	N-1	N					
Janvier	4,28	4,07	3,92					
Février	4,36	4,04	3,91					
Mars	4,44	4,09	3,95					
Avril	4,49	4,11	3,94					
Mai	4,57	4,09	3,93					
Juin	4,60	4,03	3,95					
Juillet	4,60	3,98	4,08					
Août	4,50	3,98	4,14					
Septembre	4,37	3,99	4,03					
Octobre	4,25	3,93						
Novembre	4,16	3,91						
Décembre	4,10	3,90						



Source : FranceAgriMer

4,39 4,01 moyenne annuelle

	Mixte O Grand Ouest				
	2013 2014 2015				
	N-2	N-1	N		
Janvier	3,64	3,54	3,20		
Février	3,76	3,61	3,25		
Mars	3,83	3,63	3,35		
Avril	3,80	3,62	3,39		
Mai	3,87	3,64	3,47		
Juin	3,89	3,61	3,55		
Juillet	3,92	3,58	3,65		
Août	3,87	3,61	3,75		
Septembre	3,72	3,51	3,61		
Octobre	3,62	3,34			
Novembre	3,55	3,18			
Décembre	3,48	3,15			



Source : FranceAgriMer

3,74 3,50 moyenne annuelle

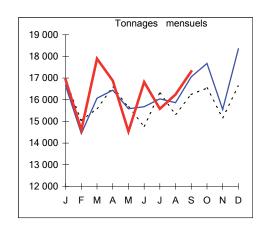
ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



·····13 —— 14 —— 15

Ensemble gros bovins

Ensemble gros bovins			Lonnages men	suels cumules
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	16 885	16 639	16 921	+1,7%
Février	31 922	31 079	31 523	+1,4%
Mars	47 522	47 148	49 419	+4,8%
Avril	64 101	63 592	66 299	+4,3%
Mai	79 770	79 175	80 832	+2,1%
Juin	94 549	94 852	97 652	+3,0%
Juillet	110 857	110 892	113 234	+2,1%
Août	126 189	126 756	129 476	+2,1%
Septembre	142 426	143 814	146 784	+2,1%
Octobre	158 971	161 489		
Novembre	174 145	177 038		
Décembre	190 777	195 386		

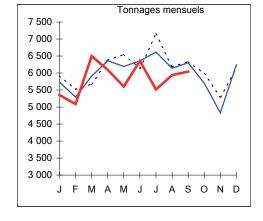


Source : Agreste

Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	5 919	5 736	5 354	-6,7%
Février	11 439	11 029	10 442	-5,3%
Mars	17 115	16 939	16 939	-0,0%
Avril	23 495	23 303	23 032	-1,2%
Mai	30 042	29 496	28 636	-2,9%
Juin	36 179	35 855	34 990	-2,4%
Juillet	43 327	42 471	40 508	-4,6%
Août	49 504	48 612	46 447	-4,5%
Septembre	55 842	54 915	52 490	-4,4%
Octobre	61 826	60 619		
Novembre	67 121	65 450		
Décembre	73 248	71 690		

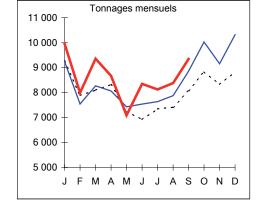


Source : Agreste

Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	9 271	9 246	9 962	+7,7%
Février	17 157	16 791	17 956	+6,9%
Mars	25 258	25 061	27 315	+9,0%
Avril	33 580	33 128	35 988	+8,6%
Mai	40 825	40 560	43 080	+6,2%
Juin	47 750	48 100	51 431	+6,9%
Juillet	55 097	55 741	59 558	+6,8%
Août	62 511	63 619	67 940	+6,8%
Septembre	70 588	72 479	77 287	+6,6%
Octobre	79 422	82 506		
Novembre	87 752	91 662		
Décembre	96 586	101 980		



Source : Agreste

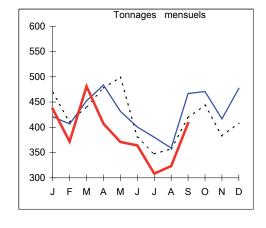
ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



Abattages de veaux

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuels cumulés

dans les i dys de la Lone			Torriages mens	delo carrialeo
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	469	421	436	+3,7%
Février	879	828	808	-2,3%
Mars	1 320	1 280	1 289	+0,7%
Avril	1 798	1 763	1 696	-3,8%
Mai	2 297	2 195	2 067	-5,8%
Juin	2 677	2 596	2 431	-6,3%
Juillet	3 025	2 976	2 740	-7,9%
Août	3 382	3 335	3 063	-8,1%
Septembre	3 801	3 802	3 471	-8,7%
Octobre	4 245	4 272		
Novembre	4 628	4 689		
Décembre	5 037	5 166		



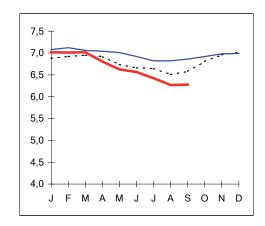
-----13 —— 14 **—**

Source : Agreste

Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R Moyennes mensuelles €/Kg net

moyennee menedence				cachee critgin
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	6,88	7,08	7,02	-0,9%
Février	6,92	7,12	7,01	-1,5%
Mars	6,95	7,06	7,02	-0,6%
Avril	6,92	7,04	6,80	-3,4%
Mai	6,74	7,01	6,63	-5,5%
Juin	6,66	6,92	6,57	-5,1%
Juillet	6,64	6,82	6,42	-5,8%
Août	6,51	6,82	6,27	-8,1%
Septembre	6,58	6,86	6,28	-8,5%
Octobre	6,81	6,92		
Novembre	6,96	6,98		
Décembre	7,02	6,99		

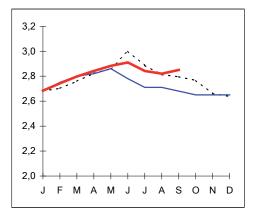


Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U) Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,68	+0,1%
Février	2,70	2,75	2,74	-0,3%
Mars	2,76	2,80	2,80	-0,1%
Avril	2,82	2,82	2,84	+0,8%
Mai	2,86	2,86	2,88	+0,8%
Juin	3,00	2,78	2,91	+4,7%
Juillet	2,89	2,71	2,84	+4,9%
Août	2,81	2,71	2,82	+4,1%
Septembre	2,80	2,68	2,85	+6,3%
Octobre	2,77	2,65		
Novembre	2,66	2,65		
Décembre	2,64	2,65		



Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale

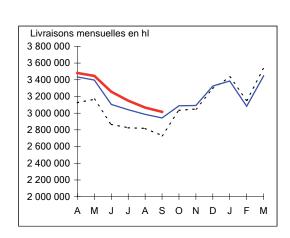
2,78 2,73

LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

Livraisons cumulees par campagne en nectolitres				
	14/15	14/15	15/16	
	N-1	Ν	N	N/N-1
Avril	3 119 430	3 433 461	3 481 021	1,4%
Mai	6 287 501	6 829 792	6 926 986	1,4%
Juin	9 149 644	9 934 958	10 183 715	3%
Juillet	11 975 357	12 975 884	13 333 291	3%
Août	14 793 876	15 961 497	16 400 244	3%
Septembre	17 526 006	18 904 246	19 416 515	3%
Octobre	20 561 111	21 992 291		
Novembre	23 611 091	25 084 205		
Décembre	26 905 264	28 409 116		
Janvier	30 358 223	31 784 572		
Février	33 496 338	34 833 045		
Mars	37 035 678	38 233 006		



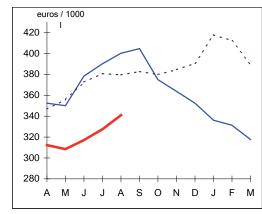
- - - - - 14/15 **——** 14/15 **——**

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	13/14	14/15	15/16	
	N-1	Ν	N	N/N-1
Avril	347	352	312	-11%
Mai	356	350	308	-12%
Juin	373	378	317	-16%
Juillet	381	390	328	-16%
Août	380	400	341	-15%
Septembre	383	405		
Octobre	380	375		
Novembre	384	364		
Décembre	391	352		
Janvier	418	336		
Février	412	331		
Mars	389	318		



Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

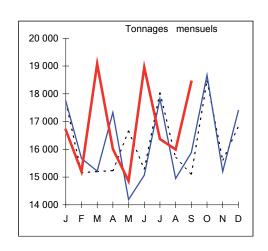
ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	17 696	17 737	16 696	-5,9%
Février	32 854	33 407	31 897	-4,5%
Mars	48 053	48 622	50 977	+4,8%
Avril	63 285	65 948	66 988	+1,6%
Mai	79 938	80 135	81 843	+2,1%
Juin	95 237	95 200	100 798	+5,9%
Juillet	113 268	113 022	117 166	+3,7%
Août	128 966	127 968	133 160	+4,1%
Septembre	144 077	143 851	151 593	+5,4%
Octobre	162 533	162 524		
Novembre	178 150	177 724		
Décembre	194 952	195 119		



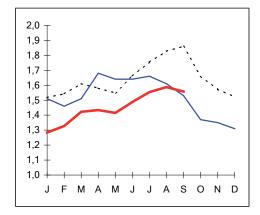
.....13 —— 14 —— 15

Source : Agreste

Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E+S (TMP > 54 %) Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	1,52	1,51	1,28	-15,0%
Février	1,54	1,46	1,33	-9,1%
Mars	1,61	1,51	1,42	-5,8%
Avril	1,58	1,68	1,43	-14,6%
Mai	1,55	1,64	1,42	-13,7%
Juin	1,66	1,64	1,49	-9,3%
Juillet	1,75	1,66	1,55	-6,4%
Août	1,83	1,61	1,59	-1,4%
Septembre	1,86	1,53	1,56	+1,8%
Octobre	1,66	1,37		
Novembre	1,57	1,35		
Décembre	1,52	1,31		



Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)

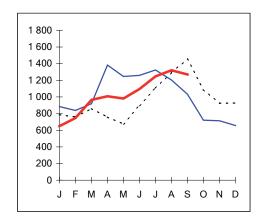
Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truie/an

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	787	884	649	-26,6%
Février	760	838	747	-10,9%
Mars	860	919	965	+5,0%
Avril	758	1 383	1 008	-27,1%
Mai	675	1 246	981	-21,3%
Juin	897	1 259	1 095	-13,0%
Juillet	1 105	1 324	1 247	-5,8%
Août	1 294	1 204	1 321	+9,7%
Septembre	1 456	1 033	1 270	+22,9%
Octobre	1 089	721		
Novembre	924	714		
Décembre	926	657		



Source: IFIP Institut du porc

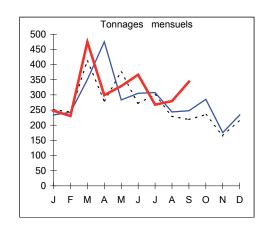
ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



Abattages des ovins

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuels cumulés

dane lee i dy's de la zen e			Tormages men	sacio carrialec
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	252	234	248	+5,9%
Février	495	476	478	+0,4%
Mars	907	827	952	+15,2%
Avril	1 187	1 302	1 251	-3,9%
Mai	1 563	1 585	1 580	-0,3%
Juin	1 835	1 890	1 947	+3,0%
Juillet	2 135	2 198	2 214	+0,8%
Août	2 365	2 442	2 494	+2,1%
Septembre	2 583	2 689	2 838	+5,5%
Octobre	2 818	2 975		
Novembre	2 983	3 150		
Décembre	3 201	3 384		

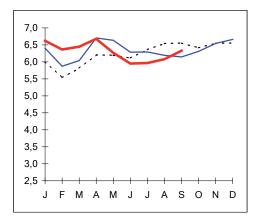


-----13 —— 14 —

Source : Agreste

Cotation agneaux de boucherie

	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	6,01	6,40	6,62	+3,4%
Février	5,54	5,87	6,37	+8,4%
Mars	5,82	6,04	6,45	+6,8%
Avril	6,20	6,70	6,68	-0,4%
Mai	6,20	6,64	6,27	-5,6%
Juin	6,11	6,29	5,95	-5,3%
Juillet	6,36	6,29	5,97	-5,2%
Août	6,54	6,19	6,08	-1,8%
Septembre	6,55	6,15	6,33	+3,0%
Octobre	6,41	6,31		
Novembre	6,55	6,54		
Décembre	6,55	6,66		



Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale

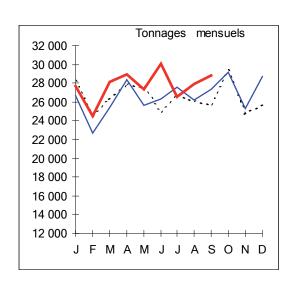
ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



Abattages contrôlés de Gallus

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuels cumulés

dalis les i ays de la Lolle			i onnages mens	ueis cumules
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	28 203	26 641	27 728	+4,1%
Février	52 657	49 329	52 228	+5,9%
Mars	79 009	74 747	80 387	+7,5%
Avril	106 955	103 117	109 337	+6,0%
Mai	134 519	128 759	136 710	+6,2%
Juin	159 444	155 038	166 794	+7,6%
Juillet	186 262	182 568	193 387	+5,9%
Août	212 392	208 794	221 316	+6,0%
Septembre	238 166	236 084	250 089	+5,9%
Octobre	267 499	265 199		
Novembre	292 180	290 475		
Décembre	317 980	319 205		



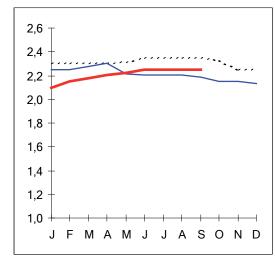
..... 13 ——— 14 ———

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013	2014	2015	
	N-1	N	N	N/N-1
Janvier	2,30	2,25	2,10	-6,7%
Février	2,30	2,25	2,15	-4,4%
Mars	2,30	2,28	2,18	-4,4%
Avril	2,30	2,30	2,20	-4,3%
Mai	2,31	2,21	2,22	+0,6%
Juin	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Juillet	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Août	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Septembre	2,35	2,19	2,25	+2,7%
Octobre	2,33	2,15		
Novembre	2,25	2,15		
Décembre	2,25	2,13		



Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

ABATTAGES ET COTATION DES DINDES

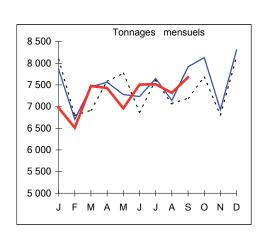


Abattages contrôlés de dindes

dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

dulis los i dys do la Loli c			Torriages mens	sucis cumulos
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	8 086	7 859	6 974	-11,3%
Février	14 880	14 565	13 484	-7,4%
Mars	21 798	22 019	20 959	-4,8%
Avril	29 378	29 579	28 387	-4,0%
Mai	37 148	36 857	35 348	-4,1%
Juin	44 019	44 088	42 855	-2,8%
Juillet	51 622	51 737	50 371	-2,6%
Août	58 688	58 879	57 688	-2,0%
Septembre	65 883	66 797	65 365	-2,1%
Octobre	73 562	74 928		
Novembre	80 372	81 856		
Décembre	88 510	90 165		



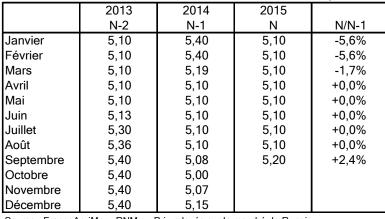
-----13 ——— 14 ——— 15

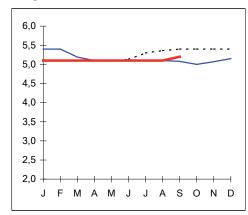
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

Cotation

Filet de dinde

Movennes	mensuelles	€/Kg net
IVIO y CI II ICO	IIICIIGGCIICG	Crity not





Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

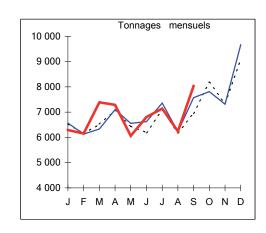
ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



Abattages contrôlés de canards

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuel

ualis les Pays de la Loire			Tonnages mens	sueis cumules
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	6 535	6 566	6 290	-4,2%
Février	12 684	12 695	12 440	-2,0%
Mars	19 204	19 026	19 827	+4,2%
Avril	26 274	26 125	27 114	+3,8%
Mai	32 718	32 681	33 172	+1,5%
Juin	38 905	39 302	39 978	+1,7%
Juillet	45 983	46 659	47 117	+1,0%
Août	52 161	52 888	53 356	+0,9%
Septembre	59 111	60 461	61 386	+1,5%
Octobre	67 291	68 272		
Novembre	74 634	75 584		
Décembre	83 698	85 246		



-----13 —— 14 ——

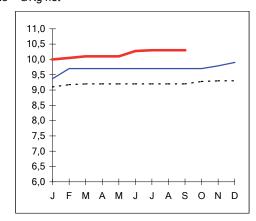
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

Cotation

Filet de canard de Barbarie

2015 2013 2014 N-2 N/N-1 N-1 Ν Janvier 9,10 9,37 10,00 +6,7% Février 9,18 9,70 10,05 +3,6% Mars 9,20 9,70 10,10 +4,1% 10,10 Avril 9,20 9,70 +4,1% 10,10 Mai 9,20 9,70 +4,1% 10,28 +5,9% Juin 9,20 9,70 Juillet 9,20 9,70 10,30 +6,2% 10,30 Août 9,20 9,70 +6,2% Septembre 9,20 9,70 10,30 +6,2% Octobre 9,28 9,70 Novembre 9,30 9,79 Décembre 9,30 9,90

Moyennes mensuelles €/Kg net



Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

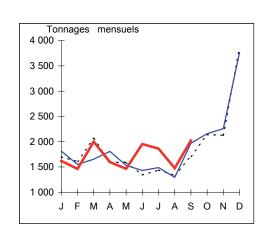
ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



Abattages contrôlés de pintades

dans les Pays de la Loire Tonnages

ualis les rays de la Lulle			ronnages mens	sueis cumules
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	1 699	1 814	1 620	-10,7%
Février	3 306	3 365	3 082	-8,4%
Mars	5 370	5 019	5 082	+1,3%
Avril	6 962	6 827	6 678	-2,2%
Mai	8 555	8 359	8 143	-2,6%
Juin	9 896	9 789	10 097	+3,1%
Juillet	11 335	11 276	11 960	+6,1%
Août	12 667	12 571	13 437	+6,9%
Septembre	14 377	14 540	15 460	+6,3%
Octobre	16 515	16 699		
Novembre	18 644	18 957		
Décembre	22 501	22 718		



-----13 —— 14 —— 15

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

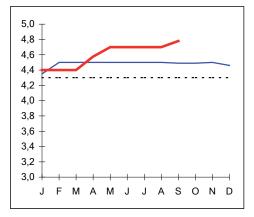
Cotation

Pintade entière éffilée France Label

		- ,		
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	4,30	4,35	4,40	+1,1%
Février	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Mars	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Avril	4,30	4,50	4,58	+1,7%
Mai	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juin	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juillet	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Août	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Septembre	4,30	4,49	4,78	+6,5%
Octobre	4,30	4,49		
Novembre	4,30	4,50		
Décembre	4,30	4,46		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

Moyennes mensuelles €/Kg net



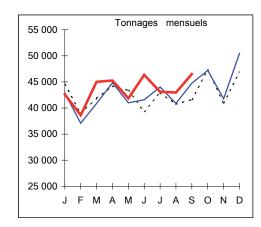
ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



Abattages contrôlés de volailles

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuels cumulés

	aune nee naye ae na zeme			delo carrialeo
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	44 523	42 879	42 612	-0,6%
Février	83 527	79 953	81 233	+1,6%
Mars	125 380	120 810	126 255	+4,5%
Avril	169 569	165 648	171 517	+3,5%
Mai	212 941	206 655	213 374	+3,3%
Juin	252 265	248 217	259 724	+4,6%
Juillet	295 201	292 240	302 835	+3,6%
Août	335 908	333 133	345 797	+3,8%
Septembre	377 537	377 883	392 301	+3,8%
Octobre	424 866	425 098		
Novembre	465 830	466 872		
Décembre	512 689	517 334		



-----13 **---** 14 **----** 15

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

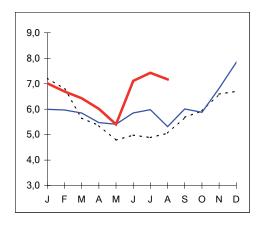
COTATION DES OEUFS



Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officieuse "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

rendance nationale officiede les marches (en cares peut res œule)				
	2013	2014	2015	
	N-1	N	N	N/N-1
Janvier	7,22	5,99	7,02	+17,0%
Février	6,80	5,97	6,70	+12,2%
Mars	5,65	5,85	6,43	+9,9%
Avril	5,36	5,47	6,01	+9,9%
Mai	4,78	5,41	5,41	-0,0%
Juin	4,98	5,85	7,11	+21,5%
Juillet	4,88	5,98	7,43	+24,2%
Août	5,06	5,32	7,17	+34,9%
Septembre	5,68	6,01		
Octobre	5,93	5,88		
Novembre	6,59	6,82		
Décembre	6,70	7,84		

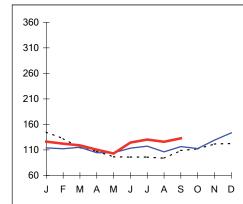


Source : TNO "les marchés"

Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2013	2014	2015	
	N-1	N	N	N/N-1
Janvier	144,8	113,9	126,2	+10,8%
Février	132,2	112,2	122,2	+8,9%
Mars	114,5	115,2	118,9	+3,2%
Avril	107,2	104,5	110,4	+5,6%
Mai	96,4	104,5	102,9	-1,5%
Juin	95,8	113,3	124,4	+9,8%
Juillet	95,8	117,3	130,3	+11,1%
Août	93,7	106,1	126,0	+18,8%
Septembre	108,8	116,5	132,7	+13,9%
Octobre	111,9	112,7		
Novembre	121,5	129,2		
Décembre	122,6	143,4		



Source : SRISE Pays de la Loire

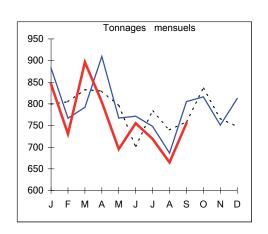
ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



Abattages contrôlés de lapins

dans les Pays de la Loire Tonnages mensuels cumulé

dans les Pays de la Loire			l onnages mensuels cumules	
	2013	2014	2015	
	N-2	N-1	N	N/N-1
Janvier	800	883	845	-4,3%
Février	1 605	1 650	1 576	
Mars	2 438	2 442	2 472	
Avril	3 267	3 352	3 277	
Mai	4 063	4 119	3 972	
Juin	4 765	4 890	4 728	-3,3%
Juillet	5 548	5 638	5 447	-3,4%
Août	6 288	6 325	6 112	-3,4%
Septembre	7 047	7 130	6 867	-3,7%
Octobre	7 883	7 947		
Novembre	8 649	8 698		
Décembre	9 397	9 510		



-----13 ——14 ——15

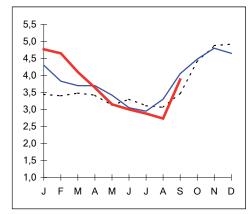
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles

€/Kg

Cotation la	Moyermes men			
	2013	2014	2015	
	N-1	N	N	N/N-1
Janvier	3,44	4,30	4,77	+10,9%
Février	3,40	3,83	4,65	+21,4%
Mars	3,48	3,70	4,10	+10,8%
Avril	3,42	3,70	3,64	-1,6%
Mai	3,12	3,42	3,15	-7,9%
Juin	3,30	3,05	3,00	-1,6%
Juillet	3,11	2,95	2,88	-2,4%
Août	3,06	3,30	2,73	-17,2%
Septembre	3,48	4,05	3,88	-4,2%
Octobre	4,40	4,48		
Novembre	4,88	4,80		
Décembre	4,92	4,65		



Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales: O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE) R. Berteaux (SRAFT)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE)

IPAMPA: M. Maréchal (SRISE)

IAA: F. Da Ros (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

Agreste: la statistique agricole



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire Service régional de l'information statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2

Tél.: 02 72 74 72 40 - Fax: 02 72 74 72 79 Mél: srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr Site internet: www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr Directrice régionale : Claudine Lebon

Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT

Composition: SRISE

Impression : SRISE à NANTES Dépôt légal : à parution ISSN : 1956 - 7472

Prix : 2,50 €